

tre" et comme Bossuet, un bien grand nombre d'hommes pieux et savans sont loin de condamner les grandes productions dramatiques et le théâtre. Ici M. A. nous cita les noms des prélats célèbres tant de ce siècle que des siècles passés qui se sont montré plus libéraux, et qui n'ont pas voulu proscrire le théâtre et le drame.

Le discours du révérend M. fut goûté et applaudi.

Ensuite vint le toast.

#### 7. Les associations littéraires.

En le proposant, le président fit observer que c'était à toutes les associations qu'on allait boire, mais qu'il devait remarquer que c'était surtout aux associations de cette ville, et entre celles-ci il devait particulièrement mentionner "La Société des Amis" dont on parlait déjà tant, et qui était représentée ce jour par quelques-uns de ses membres. M. le président exprima en même temps toute la sympathie que le Club Shakespeare éprouvait pour ceux qui comme eux suivaient les sentiers paisibles de la littérature.

Ce fut pour nous une tâche bien agréable d'exprimer à la Société combien nous étions sensible à la manière distinguée et enthousiaste avec laquelle ils venaient de boire la santé proposée. Nous étions certains que la Société des Amis surtout dont nous avons l'honneur de faire partie, éprouverait les mêmes sentimens en apprenant ceci, &c.

S. Macready et le Drame Anglais.

J. S. Lee, Secrétaire du Club répondit à ce toast par un fort bon discours. M. Lee en se levant fut vivement applaudi. Fondateur du Club, et Littérateur distingué de cette ville, ce monsieur, par son activité, et par son zèle incessant pour la belle cause de la Littérature et du Drame, a contribué puissamment à placer la Société dans la position importante et élevée qu'elle occupe, et s'est acquis en même temps l'estime et l'amitié de tous.

#### 9. Les Auteurs et Ecrivains contemporains.

C'était un beau toast que celui-là; Mr. Dunkin, Assistant-Secrétaire Provincial, qui se chargea d'y répondre, s'en acquitta d'une manière certainement bien honorable pour lui, et bien digne du sujet. Il célébra la royauté de l'intelligence et de la pensée avec une éloquence admirable. La pensée mère de son discours était la durée et l'immortalité des grands écrivains. Il mit en contraste devant nos yeux la chute et la décadence des Empires, quand les œuvres d'un seul grand génie sont impérissables comme le temps. "Les Empires qui existaient du temps d'Homère, n'ont pas laissé de traces; Homère vit encore dans ses œuvres." M. D. fut interrompu bien souvent par des applaudissemens.

#### 10.—La mémoire de Thomas Hood.

#### 11.—Les Dames.

#### 12.—Les Invités.

#### 13.—La Presse.

M. Lindsay, du Morning Courier, répondit

à ce toast par d'excellentes remarques sur la puissance de ce nouveau pouvoir, etc.

#### 14.—Le fondateur du Club,

J. S. Lee, Ecr.

Applaudissemens, etc.

Après ces toasts d'ordre, il en fut proposé plusieurs autres accompagnés de discours, chansons, etc. Puis la société se sépara, après avoir passé quelques heures bien agréables.

Mercredi soir, au théâtre Royal Olympique, Signor de Begnis est paru pour la troisième fois devant le public, dans son fameux caractère de "Il fanatico per la musica;" etc. Le signor est déjà le favori du public. Il fut vivement applaudi et rappelé sur la scène, à plusieurs reprises. Il chanta encore "J'ai d'argent" d'une façon si narquoise et railleuse que c'était à crever de rire. Vraiment ces Soirées Théâtrales sont de plus en plus intéressantes; ce sont des soirées musicales en même temps. Mercredi, M. Van Maneen exécuta une ouverture sur le violon avec un talent d'exécution, qui rappela la présence du célèbre Nagel. MM. Hill et Howard et Mdes. Howard et Hill furent parfaites dans leurs rôles respectifs. "Simpson et Co." nous tint pendant une heure dans une gaieté sans pareille. Tout ensemble, la soirée fut délicieuse. Nous avons remarqué avec la plus grande satisfaction que la salle était remplie de Dames, de la bonne société et qu'on commença à apprécier les efforts et le bon goût de Signer Mazzocchi, qui veut faire de notre petit théâtre, tel qu'il est, un lieu de réunion agréable où l'on puisse s'amuser bien.

Nous recommandons aux amateurs la soirée d'aujourd'hui. Le programme est riche et invitant. Il y aura de la musique, du drame-vaudeville et de la danse.

#### Naissance.

A la Baie du Febvre, le 14 du courant, la femme de M. Joseph Duval, marchand, a mis au monde une fille.

#### Mariages.

A Christ-Church, de cette ville, par le révd. Dr. Bethune, le révérend J. Ramsay, chapelain de la garnison de Sainte-Hélène, à Dlle. Charlotte, la plus jeune des filles de feu l'hon. John Richardson.

En cette ville, lundi matin, à l'église paroissiale, par Monsgr. l'évêque de Montréal, Duncan Alexander McDonald, ér., marchand de St-Jean, à Dlle. Eliza, fille unique de Benjamin Delisle, ér., de cette ville.

En cette ville, le 4. James A. Glassford, ér., de Kingston, à Dlle Marie-Anne, fille de M. le Dr. Gregory, de cette ville.

En cette ville, le 10, par le révd. M. Cordner, Thomas Workman, ér., marchand, à Dlle Annabella, fille aînée de John Endie, ér., de cette ville.

A Ste-Rose, lundi 15 de ce mois, par messire Brunet, M. Joseph Labelle, instituteur à Ste-Genovève, à Dlle. Marie Labelle, fille de M. J. Labelle, de Ste-Rose.

Aux Trois-Rivières, le 5 août dernier, par Messire Cook, curé du lieu, Joseph Naraisse Godin, marchand de cette ville, à Demoiselle Hermine Belcourt, du même lieu.

A St. Michel, lundi le 1er septembre, par le révd. N. C. Fortier, curé, Edouard-Severin Belleau, ér. M. D. à Dlle. Eléonore Olympe Fortier, fille aînée de François Fortier, ér., M. D.

#### Decès.

En cette ville, après une courte et douloureuse maladie, à l'âge de 16 ans et 6 mois, demoiselle Charlotte Virginie Prégen, justement estimée pendant sa vie et regrettée après sa mort.

A l'Ancienne-Lorette, dernièrement, M. Pierre Déry, ancien charpentier.

## PETITES AFFICHES.

### Revue de législation et de jurisprudence.

Le soussigné donne avis aux souscripteurs et col-laborateurs à la *Revue de législation et de jurisprudence*, que MM. LELIEVRE ET ANGEU, avocats, sont les Rédacteurs-Correspondants de la *Revue*, à Québec, et qu'ils recevront et nous feront parvenir, à Montréal, tous manuscrits destinés à la publication.

L. O. LETOURNEUX.

Montréal, 19 septembre 1845.

### ÉCOLE COMMERCIALE,

À 10s. PAR MOIS.

À dater du 7 du courant, TOUS LES SOIRS, excepté les dimanches et fêtes, de 5½ heures à 8½ heures, dans la Classe No. 3, de la Grande Ecole des Frères; (entrée: Rue Vitré, No. 1.) avec l'autorisation du Séminaire, je donnerai à la jeunesse Canadienne française, un COURS d'Anglais, du Calcul Usuel, de Tenue des Livres, etc., etc., proportionné à la force et aux desirs des élèves et des parens, chez lesquels je pourrai donner aussi des leçons particulières de plusieurs langues et autres branches d'instruction.

H. L. SHARING,  
de Londres.

3 juillet.

### Académie Commerciale.

LUNDI, 8 Septembre, M. SHARING de Londres, ouvrira à NOTRE-DAME DE BON SECOURS à gauche de l'Église, une Ecole principalement destinée à la jeunesse désireuse d'étudier pour le commerce. — Les Classes auront lieu tous les jours, (dimanches et fêtes exceptés) le matin de 9 à 10½ heures, et le soir de 2 à 4½. On y enseignera surtout l'Anglais, la Géographie et l'Histoire, le calcul et la tenue des livres, le dessin linéaire et autres connaissances désirées par les élèves et possédées par le maître.

On n'y recevra aucun élève qui n'ait fait sa 1re. communion.

Priz 10 chelins par mois.

Au 1r. Octobre Mr. S. commencera en faveur des jeunes gens déjà dans les affaires un cours accommodé à leurs desirs qui aura lieu dans le même emplacement de 7 à 9 heures du soir, les Lundi, Mercredi et Vendredi.

Mr. S. fera tous ses efforts pour répondre à la haute confiance des MM. du Séminaire et des autres intéressés.

À LOUER Une MAISON confortable, faisant l'encoignure des Rues Craig et St. Dominique—

Il y a bûins, fourneaux et cabinet d'aisance.

—AUSI,—

Deux Magasins, ou Études.

S'adresser à

P. MOREAU.

7 juin.

### O BEAUCHEMIN,

RELIEUR,

25, Rue St. Gabriel, près du Canada Hôtel.

### DR. D'ORSONNENS.

SECONDE porte à gauche sur la rue St. Louis, à son encoignure avec la rue Sanguinet.

### CHARLES DE BOUCHERVILLE,

Docteur en Médecine,

RUE SANGUINET, No. 25.

FAUBOURG ST. LAURENT.

### L. BOYER,

DOCTEUR EN MEDECINE,

34 Rue St. Denis.

### CHS. J. COURSOL,

Avocat,

Coin des Rues Ste. Vincent et Ste. Thérèse.

### LE DOCTEUR VALLÉE,

No. 2.

Grande Rue St. Jacques.

VIS-À-VIS LA BANQUE DE MONTRÉAL.